

Eh bien non, je ne suis pas venue avec pour ne pas déranger, pour ne pas prendre trop de son temps, mais aussi pour ne pas risquer de me faire rembarrer.

On en vient naturellement au moment que je redoute le plus chez un médecin, les antécédents familiaux : « Je ne sais pas. » Mais je précise toujours dans la foulée que je n'ai pas connu mes parents biologiques, parce qu'un jour un médecin s'est écrié : « Comment ça, vous ne savez pas ? ! Tout le monde sait ! » Si seulement on pouvait éviter cette question. Lui, non content de ne pas éviter la question, y revient plus tard pour en savoir plus. Ce qui l'intéresse me dit-il, ce sont les émotions, « la vie affective qui en prend un coup ». Je rêve de plus en plus !!!

Au bout d'une heure, il conclut : « J'aimerais bien que vous preniez un peu plus soin de vous... Il y a eu trop d'émotion dans votre vie... » J'en reste bouche bée. J'en serais presque agressive : ça ne va pas non ? ! Mais d'où sort-il ça ? ! Pour qui se prend-il ce gars ? ! Holà, tout doux. Au fond, ce qui me trouble, c'est de n'être plus réduite à un symptôme ou à mon âge. Dans le bus, je suis devenue une « dame âgée » à qui les jeunes offrent leur place. Dans la rue, je suis devenue une « mémé à qui on pourrait voler son sac »¹. Et bientôt, on s'adressera à mes enfants pour décider de ce qui serait le mieux pour moi !

Alors ça me touche bien sûr. Ce médecin me touche. Ça résonne même de très loin. Les soignants ne s'imaginent pas ce qui se joue avec les patients. Beaucoup d'entre eux nous racontent pourtant comment l'attention portée sur eux, les troublent voire les fragilisent. Je me souviens d'une jeune patiente qui, quelques jours avant sa sortie, m'a dit : « Vous ne vous en souvenez certainement pas, mais la semaine dernière, pendant que la perfusion s'écoulait, vous m'avez touché le front pour voir si j'avais de la fièvre... ça m'a bouleversée... je me revoyais petite fille quand j'étais malade... Ça faisait tellement longtemps que personne ne prenait plus soin de moi de cette façon-là... Je crois que c'est ce qui a déclenché le travail que j'ai fait ici avec vous tous... ce simple geste². ». Eh bien voilà, moi aussi, ça faisait tellement longtemps qu'un médecin ne m'avait plus considérée comme un sujet à part entière et n'avait plus pris soin de moi de cette façon-là... ❶

- 1 Réflexion d'un jeune à mon intention (qui m'a plutôt semblé être l'objet d'un pari avec ses copains hilares).
- 2 Marie Rajablat, *Mille et un soins en psychiatrie – entre combats et magie de la rencontre*, Éditions Erès, Toulouse, 2019, p. 64.

Septuagénaires

Serge Sadois
Retraité actif

À plus de 95 ans, ma voisine est partie en Ehpad.

Elle avait acheté son terrain de près de 4 000 m², il y a 70-75 ans.

À la place de la friche existante, elle y avait planté des arbres qui, avec l'âge, étaient devenus magnifiques.

Elle a dû vendre.

L'acquéreur, qui veut jouer au promoteur, en a fait des parcelles de terrain à construire, pour ça, il a tout coupé. Un désastre. Un vrai

rêve d'administrateur de caisse de retraite : se débarrasser des septuagénaires encore verts pour faire des bénéfiques. ❷

Personnes âgées,
vieillesse, vieillissement.

